

ANALYSE

SEXE, HANDICAP ET POLITIQUE

Publié le 11/03/2013

TAGS
analyse
handicap
sexualité
Assistance sexuelle
The Sessions

Voilà qui pourrait enfin bousculer la fourmilière. Sorti en salles mercredi, le film *The Sessions* aborde un sujet quasi-absent du débat public, largement ignoré des politiques et pourtant essentiel : l'assistance sexuelle pour les personnes handicapées.



Le film "The Sessions", de l'américain Ben Lewin, évoque avec justesse le rôle des assistants sexuels pour les personnes handicapées (Photos 20thcenturyfox).

Il y a, dans cette comédie américaine, des ressorts qui rappellent *Intouchables* : un même souci de manier l'auto-dérision pour conjurer la compassion, un même désir, à partir d'une histoire vraie, de faire voler en éclats les préjugés. À ceci près que *The Sessions* n'a pas la fibre consensuelle de son prédécesseur et qu'il s'attaque à un sujet autrement plus périlleux que celui de la différence.

The Sessions parle de sexualité, non celle tapageuse qui s'affiche en Une des magazines à l'approche de l'été, mais celle largement étouffée des personnes handicapées. Une sexualité interdite, parce que souvent, impensable. « *On est infantilisé, donc on ne peut pas être assimilé au sexe* », témoigne, dans nos colonnes, une jeune femme handicapée.

Le sexe, c'est la santé

The Sessions lève ainsi un premier malentendu : oui, une personne handicapée a des désirs d'affection et des besoins sexuels. De leur satisfaction, considère même la très officielle Organisation mondiale de la santé (OMS) dépend, en partie, l'équilibre individuel : « *La santé sexuelle fait partie intégrante de la santé, du bien être et de la qualité de vie dans leur ensemble* ». Sauf à faire un vœu délibéré de chasteté, la sexualité demeure un élément constitutif de la confiance et de l'estime de soi, préalable à une vie affective réussie. Doit-on la refuser aux personnes handicapées ?

C'est toute la question que soulève le film de Ben Lewin. À travers l'histoire de Mark O' Brien, journaliste et poète touché à l'âge de six ans par la polio, *The Sessions* raconte bien comment le recours à l'assistance sexuelle vise pour les personnes handicapées à explorer son propre corps, objet médical sans cesse manipulé par les auxiliaires de vie, et à en maîtriser les réactions.

Assistance et prostitution

The Sessions démystifie le rôle des assistants sexuels. Il montre l'importance de la formation de ces thérapeutes, la nécessaire attention portée aux particularités du handicap mais aussi l'encadrement des séances en nombre limité, pour éviter la fidélisation du client ou les phénomènes d'attachement, parfois inévitables. Il lève ainsi un second malentendu selon lequel le recours à l'assistance sexuelle ne serait qu'un acte de prostitution déguisé.



À travers cette quête du plaisir sexuel, *The Sessions* ouvre le débat, dans le sillon

PUBLIÉ LE 11/03/2013
**HANDICAP ET SEXUALITÉ : « ON VEUT UNE
EXCEPTION AUX LOIS DU PROXÉNÉTISME »**

PUBLIÉ LE 11/03/2013
**HANDICAPÉS, ILS RACONTENT
LEUR SEXUALITÉ SANS TABOU**

PUBLIÉ LE 25/09/2012
**HANDICAP : « LA SANTÉ SEXUELLE EST UN VECTEUR DE SANTÉ
GLOBALE »**

SUR LE MÊME SUJET

creusé par des œuvres comme *Hasta la vista* et *Nationale 7*. Certains regrettent déjà la faible portée du film, distribué dans les salles d'art et essai. Et lancent un appel sur internet pour le diffuser plus largement. Mais il a le mérite de montrer une réalité que seuls la Suisse, le Danemark et l'Allemagne -les trois pays européens à avoir créé un statut légal pour les assistants sexuels- ont cessé de passer sous silence.

L'engagement de Hollande

En France, la question demeure taboue. Elle avait été soulevée en 2011, dans un rapport du député UMP Jean-François Chossy sur le handicap. Avant que Roselyne Bachelot, ne referme aussitôt le débat : « *Vous pensez que la ministre en charge du droit des femmes va soutenir un truc pareil?* »

En avril 2012, c'est le candidat Hollande qui avait déclaré au magazine *Faire face* : « *Nous devons mener ce débat, regarder ce qui se passe dans d'autres pays, sans préjugés.* » La promesse lui a été rappelé le mois dernier par l'association Ch(s)ose qui, après avoir sollicité les ministres concernés -Marisol Touraine, Marie-Arlette Carlotti et Najat Vallaud-Belkacem- avait adressé un courrier au Président.

Depuis, rien. Le dossier de l'assistance sexuelle reste dans les cartons. En attendant l'égalité effective des chances, les personnes handicapées devront se contenter de trottoirs accessibles. Elles devront continuer à faire appel à des assistants sexuels formés, dans le meilleur des cas, à l'étranger. Elles devront continuer à exposer les nécessaires intermédiaires aux lois du proxénétisme.

La France ferme les yeux sur la détresse des personnes handicapées et de leurs proches, parfois contraints de soulager leurs besoins sexuels. Le sujet mérite au moins d'être débattu. Et le film d'être vu. Sans plus attendre.

David Prochasson